

CE QUE J'AIME
PROFONDEMENT
INCLINE MA VIE DANS
CETTE DIRECTION.



Commençons notre moment de prière par un CHANT: **Dans le désert**....Cfr Bréviaire

L'affectivité est le centre de la personne. "Ce que j'aime penche profondément ma vie dans cette direction." A maintes reprises, nous parlons selon de grands principes, mais nous agissons selon de grands sentiments. Entre la parole et l'action se trouve le cœur et ce qui guide nos vies. (Et attention, une amputation de sentiments, un durcissement du cœur mène et guide aussi notre chemin et ne mène souvent pas là où nous ne voulons pas aller, sans pouvoir l'éviter). Parfois, nous rencontrons des gens qui prennent soudainement des décisions inattendues qui surprennent tout le monde. Un divorce, un abandon de la vie sacerdotale ou religieuse, ou un changement de travail, d'amis, de priorités, de caractère, de personnalité. Rien (apparemment) ne dénotait une détérioration progressive qui présagerait cette rupture. Et nous disons "c'était soudain".

Mais les choses ne se produisent pas soudainement, profondément et sous terre, le monde émotionnel criait et se révélait, jusqu'à ce qu'à un moment inattendu, il brise les apparences et saute à la surface, à la surprise de tout le monde et même de la même personne, comme il est arrivé à Judas, et aussi à Pierre. Les conseils, promesses et propositions des amis ne peuvent plus rien faire. Les sentiments ont décidé pour la personne. Voulant ou par inadvertance, la décision a été prise. A travers la profondeur du cœur, les sentiments, les passions, les humeurs, les désirs, les caprices continuent constamment, qui façonnent notre monde émotionnel. Ce n'est que lorsque nous permettons à Jésus de pénétrer nos sentiments et notre affectivité que nous pouvons être guéris, libérés et ainsi, nous donner sans réserve et par amour à tous nos frères.

- ♥ Que disent et reflètent de toi tes décisions? Par où et vers quoi / qui tes décisions te sont-elles conduites? Es-tu satisfaite? Quelles émotions te dominent, te séduisent, te libèrent?
- ♥ Jamais tu ne t'es demandé pourquoi tu avais dit cela ou réagi comme ça dans devant tel événement? Pourquoi une telle personne génère-t-elle le rejet, la colère, la curiosité, l'indifférence à égard? Tu ne tu es jamais dit "je ne suis pas comme ça", "je ne suis pas une mauvaise personne"? Ou n'as-tu jamais pensé que tu aurais pu agir différemment ou se taire davantage ou parler plus dans une telle circonstance?

Arrêtes-toi quelques minutes et répond à ces questions dans ton intérieur. Parce que si tu te regardais comme Dieu ton regard, pourrait accueillir ta vérité sans peur de la transparence et avec la certitude que pour Dieu rien n'est impossible et qu'il y a toujours une opportunité de changer, de grandir, de guérir, de mûrir, et même à 30 ans, 70 ou 80 ans.

Après quelques minutes de silence pour répondre silencieusement à ces questions, nous avons entendu la chanson:

Pour toujours ton Dieu sera ton guide
dans le désert aride de ta vie
Tu seras comme un jardin bien arrosée
un puit aux eaux intarissables...

Lisons l'Evangile et méditons sur les émotions et décisions qui conduisirent s. Pierre, Jean et Judas réagir comme ils le firent.

MARDI
SAINT

Lecture de l'évangile selon saint Jean (13,21-33.36-38):

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, au cours du repas qu'il prenait avec ses disciples, il fut bouleversé au plus profond de lui-même, et il attesta : « Amen, amen, je vous le dis : l'un de vous me livrera. » Les disciples se regardaient les uns les autres, sans parvenir à comprendre de qui Jésus parlait.

Comme il y avait à table, tout contre Jésus, l'un de ses disciples, celui que Jésus aimait, Simon-Pierre lui fait signe de demander à Jésus de qui il veut parler. Le disciple se penche donc sur la poitrine de Jésus et lui dit : « Seigneur, qui est-ce ? » Jésus lui répond : « C'est celui à qui j'offrirai la bouchée que je vais tremper dans le plat. » Il trempe la bouchée, et la donne à Judas, fils de Simon l'Isariote. Et quand Judas eut pris la bouchée, Satan entra en lui. Jésus lui dit alors : « Ce que tu fais, fais-le vite. » Mais aucun des convives ne comprit le sens de cette parole. Comme Judas tenait la bourse commune, certains pensèrent que Jésus voulait lui dire d'acheter ce qu'il fallait pour la fête, ou de donner quelque chose aux pauvres. Quand Judas eut pris la bouchée, il sortit aussitôt ; il faisait nuit.

Quand il fut sorti, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu en retour lui donnera sa propre gloire ; et il la lui donnera bientôt. Mes petits enfants, je suis encore avec vous, mais pour peu de temps, et vous me cherchez. J'ai dit aux Juifs : Là où je m'en vais, vous ne pouvez pas y aller. Je vous le dis maintenant à vous aussi. »

Simon-Pierre lui dit : « Seigneur, où vas-tu ? » Jésus lui répondit : « Là où je m'en vais, tu ne peux pas me suivre pour l'instant ; tu me suivras plus tard. » Pierre lui dit : « Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour toi ! » Jésus répliqua : « Tu donneras ta vie pour moi ? Amen, amen, je te le dis : le coq ne chantera pas avant que tu m'aies renié trois fois. »

Notre affectivité a besoin de relations profondes. Bien sûr, la première relation à laquelle nous devons donner du temps de qualité, et non les restes de fatigues de notre journée agressée par un rythme frénétique, est la rencontre explicite avec Dieu dans la prière, afin que nous puissions vivre toute la journée dans la saveur de cette rencontre. Vérité et amour libèrent. Au moment où Jésus dit à Judas et à Pierre sa vérité, il les libère d'une image étouffante, d'un masque trompeur. Avec la vérité, il les rend dignes, les humanise, les libère.

La relation profonde avec Dieu et les vraies relations humaines, qui nous donnent des ailes et des racines, en même temps, nous aident à libérer notre cœur des liens malsains et nous offrent la possibilité de construire une affectivité comme celle de Jésus. "Ayez les mêmes sentiments que Jésus-Christ" (Phil 2,5).

Que vous dit cet évangile et la réflexion proposée? Quelle est cette vérité que tu as besoin pour que Dieu puisse te libérer?

Quelle est cette vérité qui peut te réconcilier aujourd'hui avec ta famille, tes amis, ta communauté, même avec toi-même?

PARTAGEONS SPONTANEMENT LES MOTIONS DE L' ESPRIT DANS CETTE PRIERE, ET LE FAISONS AVEC NOTRE PRIERE ET ACTIONS DE GRÂCE.

Après chaque intention nous chantons:

"ta Parole, Seigneur est vérité et ta loi délivrance".



Terminons notre prière par la lecture de ce fragment du texte de Sainte Thérèse, dans les V° Demeures:

“(…) Ce ver commence à vivre lorsque, à la chaleur du Saint-Esprit, nous commençons à profiter de l'aide générale que Dieu nous donne à tous, et quand nous commençons à user des remèdes qu'il a confiés à son Église, comme la pratique de la confession, les bonnes lectures, les sermons, remèdes qui s'offrent à l'âme qui est morte des suites de sa négligence, de ses péchés, et qui demeure au milieu des tentations. Elle commence alors à vivre, elle se nourrit de tout cela et de bonnes méditations jusqu'à ce qu'elle ait grandi, et voilà ce qui nous intéresse, peu importe le reste.

Je crois avoir lu ou entendu quelque part que notre vie est cachée dans le Christ, ou en Dieu, c'est tout un, ou que le Christ est notre vie (*Col 3,3*). Que je l'aie lu ou non, n'ajoute pas grand-chose à mon propos.

Voyons donc ce qu'il advient de ce ver, c'est à quoi tend tout ce que j'ai dit jusqu'ici; car lorsqu'il a atteint à ce degré d'oraison, bien mort au monde, il se transforme en petit papillon blanc. Ô grandeur de Dieu, que devient l'âme ici, du seul fait d'avoir été un petit peu mêlée à la grandeur de Dieu et si proche de Lui; car, ce me semble, elle n'y reste pas plus d'une demi-heure! Je vous dis en vérité que l'âme elle-même ne se connaît pas, considérez quelle différence il y a entre un vilain ver et un petit papillon blanc; il en est de même pour l'âme. Elle ne sait comment elle a pu mériter un si grand bienfait: je veux dire qu'elle ignore d'où il a pu lui venir, sachant bien qu'elle ne le mérite point; elle éprouve un tel désir de louer Dieu qu'elle voudrait s'anéantir et mourir pour Lui mille morts.

Chant : *Si le grain de blé tombé en terre refuse de mourir. la moisson de l'espoir des hommes ne pourra jamais fleurir.... Cfr **Carnet des chants***

